

LA COMMUNAUTÉ DES HOMMES D'AFFAIRES DU PLEIN ÉVANGILE

VOIX



De
nouveaux
buts



Sommaire

La vision s'accomplira 2

Une précieuse leçon 3
Daniel Wahlstrom
Gothenburg, Suède

Le secret 4
Bob Bignold
Kent, Washington, USA

Contact 7

De nouveaux buts 8

Une relation personnelle 11

L'étreinte d'un père 12
Michel Allard
Montréal, Québec

Abonnement Voix 14

Venise 14
Rudolf Nocker
Ortisei, Italie

Le meilleur ingrédient 15
Un soldat des SAS
Pays de Galles

Retournement de situation 18
Lynn Heritage
Mid-Glamorgan, Angleterre

Qui sommes-nous? 19



La vision s'accomplira!

Après un an de résultats très décevants, Demos Shakarian avait décidé d'abandonner son projet de fonder une communauté internationale de laïcs. Alors qu'il priait, dans la nuit du vendredi précédant la réunion qui devait être la dernière, Dieu lui a donné une vision. Il a vu des gens tout autour de la terre. « Je les voyais très près les uns des autres, mais il n'y avait pas de contact réel entre eux. Leurs visages étaient figés, pitoyables, chacun d'eux emprisonné dans sa propre mort ». Demos s'écria: « Seigneur, secours les! » Soudain, Dieu lui montra les mêmes hommes, le visage rayonnant, les mains levées vers le ciel, en train de louer Jésus. C'était en 1952.

La Communauté a exercé une influence sur le plan international et œcuménique. Le FGBMFI a apporté un soutien considérable à ceux qui faisaient pour la première fois l'expérience de la vie charismatique. Les pages de la revue Voix étaient pleines des récits de tous les miracles que le Seigneur opérait au sein des principales dénominations. Dans les années 60, un groupe d'étudiants et de professeurs catholiques de l'Université Notre-Dame a rencontré Ray Bullard, le président du chapitre FGBMFI de South Bend, dans l'Indiana. Bullard a invité certains de ces étudiants à une réunion dans le sous-sol de sa maison.

C'est là que de futurs responsables du Renouveau Charismatique Catholique tels que Kevin Ranaghan, Bert Ghezzi et Kerry Kohler ont parlé en langues pour la première fois (comme cela est écrit dans la Bible: Actes des Apôtres, chapitre 19, verset 1 à 7; 1ere Epître aux Corinthiens, chapitre 14). Et cela a été le point de départ de la communauté charismatique de South Bend, « Peuple De Louange », ainsi que des Conférences Notre Dame. La Communauté a continué à travailler avec toutes les dénominations chrétiennes. Récemment, le Président International, Richard Shakarian, a eu le privilège de rencontrer le Pape. ●



Une précieuse leçon

Daniel Wahlstrom, Gothenburg, Suède

Le 17 décembre 1994, alors que j'étais assis à mon bureau, j'ai soudain eu l'impression que quelqu'un me frappait en pleine tête avec une batte de baseball. Je tombai à terre, le côté gauche paralysé. Peu après, mon épouse entra dans la pièce et fut surprise de me trouver à terre. Voyant que je n'étais pas bien, elle se mit à crier pour prévenir mon fils qui travaillait dans une autre pièce.

Après m'avoir déplacé prudemment jusqu'à la salle à manger, ils appelèrent l'ambulance et je fus transporté en toute hâte vers l'hôpital de Gothenburg. Les médecins expliquèrent que j'avais eu une attaque cérébrale. Ils m'allongèrent sur une table spéciale et me firent un scanner pour observer ma tête. Cette expérience me semblait de mauvaise augure, et quand le technicien est ressorti avec un visage grave, cela n'a rien arrangé.

Ils expliquèrent que le matériel ne fonctionnait pas bien et qu'il n'y avait rien qui soit inquiétant. Je me suis endormi et, à ce moment là, Dieu commença à me parler: «Tout va bien Daniel, j'entends ta prière». Il me parla dans mon dialecte, ce qui me rassura d'autant plus.

Quand l'infirmière me réveilla, je ne savais pas combien de temps cela avait duré, mais alors que je reprenais mes esprits, j'entendis à nouveau Dieu me parler: «J'entends et comprends tes prières» me dit-il, «Je suis tout puissant



et peut guérir complètement chaque cellule de ton corps». Plus tard les médecins vinrent dans ma chambre et m'expliquèrent: «Il y a une tumeur de la taille d'une noix sur votre cerveau et vous devez donc rester ici». Ils prirent soin de moi jusqu'à la veille de Noël, mais pendant tout ce temps j'avais l'assurance que Dieu restaurerait ma santé et qu'en fait, il m'avait déjà guéri à l'instant même où il m'avait parlé. Cela prit neuf mois avant que je puisse reprendre le travail. Pendant tout ce temps, je fis beaucoup d'exercices de remise en forme.

Au départ, j'étais paralysé et pouvais à peine me déplacer, mais aujourd'hui, malgré les pronostiques que l'on m'avait donnés, je suis complètement rétabli. Les débuts furent difficiles, mais j'ai vu la guérison venir petit à petit. Il y a des moments où la guérison miraculeuse a lieu en un instant, mais ce n'est pas moins miraculeux quand elle se réalise au bout d'un certain nombre de mois. J'ai appris une leçon très importante: faire confiance au Seigneur. ●

Le secret

Bob Bignold, Kent, Washington, USA



Ce jour-là, la réunion des Hommes D'Affaires Du Plein Evangile avait lieu dans le grand salon de l'hôtel Hiroshima. L'orateur venait de terminer son témoignage et il avait invité les personnes qui avaient besoin de la prière de guérison à s'avancer. J'ai dit à mon voisin de table: «Allons prier pour les malades». Nous nous sommes approchés d'un homme qui était dans une chaise roulante. Il nous a expliqué dans un Anglais haché qu'il avait la maladie de Parkinson ainsi qu'une dystrophie musculaire. A peine avons nous prié pour lui qu'il a changé de visage. Ses traits se sont déformés, il est devenu aussi laid que les gargouilles des temples païens, et un sinistre personnage s'est mis à parler par sa bouche. «Je vais tuer cet homme!», s'est-il écrié d'une voix furieuse. Ce n'était pas la première fois que j'étais confronté à ce genre de débordement.

Je me souviens qu'à 43 ans, j'étais le

type même de l'homme d'affaires américain. Je travaillais beaucoup pour assurer la réussite de ma société d'architecture implantée à Seattle. J'étais seul pour élever mes enfants; aussi, je ne fréquentais pas l'église régulièrement, et lorsque j'y allais, c'était plus par habitude que par conviction. Et après tout, cela faisait du bien à mes enfants, car on y enseignait de solides valeurs morales. Jusqu'à cette époque, le monde spirituel m'était tout à fait étranger.

Je me disais: «Il doit bien y avoir un Dieu, mais comment établir le contact avec lui ?» Je n'en avais pas la moindre idée. Ce dont j'étais sûr, en revanche, c'est que si Dieu récompensait la bonté, j'avais tout lieu de m'inquiéter. Je réfléchissais: «Il faudra que je change de vie un jour». Mais cette perspective me mettait mal à l'aise et je m'efforçais de penser à autre chose.

Un jour, ma belle-mère a laissé un livre sur la table de la salle de séjour. Le titre était: «La Puissance de la Louange». L'auteur était lieutenant dans l'armée américaine. «Encore un livre de piété à succès», me suis-je dit en le prenant. J'ai commencé à le lire et quelque chose dans ce livre m'a atteint en plein cœur.

Voici ce qui m'a frappé dans ce qu'expliquait l'auteur: beaucoup de chrétiens «pratiquants» considèrent la vie éternelle comme un bon point que Dieu donne en récompense à ceux qui vont à l'église le dimanche, se gardent des plaisirs du monde et mettent dans le tronc une partie de l'argent qu'ils ont durement gagné. C'est ainsi que je voyais les choses! J'ai découvert dans ce livre que d'après la Bible, si quelqu'un demande à Dieu de venir dans sa vie, Il fait de cette personne un être complètement nouveau. Je continuais ma lecture et peu à peu la foi grandissait en moi. J'ai fini par inviter Jésus

à venir dans ma vie.

Sept mois plus tard, en lisant le même livre, j'ai découvert qu'il existait un autre don gratuit de Dieu: le baptême du Saint Esprit. Un soir, chez moi, je me suis agenouillé dans le salon et j'ai demandé à Jésus de me remplir de Son Saint Esprit. J'étais assis là, dans le calme, en présence du Seigneur, quand des mots étranges me sont venus à l'esprit. Je les ai prononcés, d'abord en hésitant, puis ils se sont mis à jaillir de mes lèvres, me remplissant d'une joie inconnue jusque là. Peu après, Barbara, mon épouse, a reçu, elle aussi, ce don du Saint Esprit. Puis, en quelques mois, nos filles Kristine et Christina, et Timothy notre plus jeune fils, ont accepté Jésus comme leur Sauveur.

Dieu est fidèle!

Après avoir reçu le baptême du Saint Esprit, je me suis mis à avoir incroyablement soif des choses de Dieu. Je passais mon temps à lire la Bible et des livres chrétiens. Barbara et moi étions persuadés que, l'auteur de ce livre mis à part, nous étions les seuls à avoir fait ce genre d'expérience. En lisant d'autres livres, pour savoir si d'autres personnes avaient vécu cela, nous nous sommes aperçus qu'il était sans cesse fait référence à la Communauté Internationale Des Hommes D'Affaires Du Plein Evangile. Nous avons découvert qu'un groupe local existait à Seattle, pas très loin de chez nous et nous nous sommes mis à assister aux réunions. C'était passionnant! Des hommes témoignaient que Dieu avait guéri leur corps, restauré leur couple, dirigé leurs affaires et bien d'autres choses encore. Avec quelle impatience nous attendions la réunion du mois suivant! Notre foi grandissait à chaque réunion.

Je me suis engagé dans cette communauté, j'y ai occupé différentes fonctions, puis j'ai participé à ce qu'ils appelaient «des ponts aériens»: une équipe part à l'étranger pour implanter de nouveaux groupes. Un soir, je donnais mon témoignage en Colombie Britannique. La gloire de Dieu s'est manifestée avec une telle puissance que toutes les personnes pour lesquelles j'ai prié sont



tombées à terre. Par la suite, la même onction m'a accompagné dans les réunions où je donnais mon témoignage.

A peu près à la même époque, un orateur très connu est venu à notre camp d'hommes du Nord-Ouest Pacifique et il a dit quelque chose qui a bouleversé ma vie. Il a déclaré: « Jésus m'a dit : Si mon peuple m'adore, quoiqu'il demande, cela lui sera accordé ». Il a fait un enseignement sur l'importance de l'adoration, et moi, je buvais ses paroles comme une biche assoiffée soupire après l'eau vive.

Quelques semaines plus tard, j'ai pris l'engagement de me lever tôt chaque matin pour adorer le Seigneur. Je L'adorais pour ce qu'Il était, je Le remerciais pour tout ce qu'Il avait fait pour moi, et je priais à toutes les intentions qu'Il m'avait mises à cœur.

Depuis ce jour de 1986, je me suis levé chaque matin pour Le prier et L'adorer. Ce moment passé chaque jour avec Jésus a totalement changé ma vie, m'a rempli de paix, de confiance, d'une foi profonde et inébranlable. Grâce à ce tête-à-tête avec Jésus, je me hâte moins de parler et moins de juger. Souvent, alors que je cherche la face de Dieu aux premières

heures du jour, Il me donne un verset de l'Écriture, Il me dirige par une parole et Il m'encourage dans mes activités.

Il y avait à peu près un an que je consacrais ce temps quotidien à l'adoration lorsque j'ai vécu à l'hôtel Hiroshima l'expérience spirituelle racontée plus haut. Je sais maintenant pourquoi l'onction s'est manifestée presque partout où je suis allé. C'est parce que Jésus est l'Oint de Dieu. Comme je passais du temps avec Jésus, à L'adorer et à Le prier, Il m'a communiqué Son onction avec plus de puissance. Et les gens pour lesquels j'ai prié ont été guéris et délivrés en grand nombre.

Si vous prenez l'habitude de passer du temps avec Jésus, vous Le connaîtrez mieux et il vous sera plus facile de Lui faire confiance. Alors, comme cela s'est passé pour moi, le Saint Esprit manifestera Ses dons à travers vous pour guérir les malades et délivrer les captifs. ●

Bob et son épouse Barbara habitent à Renton, Washington, USA. Ils ont 4 enfants : Michael, Kristine, Christina et Timothy.

Un changement total

Giuliano Meneghello, Vérone, Italie

Alors que les médecins semblaient ne pas pouvoir aider ma femme, nous nous sommes rendus à une rencontre chrétienne. On a prié pour elle et Dieu l'a guérie. Depuis ce temps, Jésus a fait beaucoup de choses dans notre famille. C'est merveilleux de voir l'amour que les gens ont les uns pour les autres dans ces réunions de prière. Nos vies ont complètement changé. Nous vivons désormais dans la paix et l'harmonie. ●



UN CHAPITRE FGBMFI PRES DE CHEZ VOUS

Nous sommes présents dans environ 150 nations

FRANCE

Vous pouvez consulter la liste des chapitres en France sur notre site Internet, vous pouvez également nous demander cette liste en écrivant à l'adresse ci-dessous.

Voix France: BP4 F-25380 Belleherbe, Tél: 03 81 44 36 59, Fax: 03 81 44 30 21,
e-mail: 113526.266@compuserve.com

Adresse INTERNET de FGBMFI France: <http://www.chez.com/fgbmfi>

FGBMFI FRANCE BP45 - Voisins-le-Bretonneux -Fax: 01.39.44.90.84 Minitel 3615 FGBMFI

BELGIQUE

Anglophone:

BRUSSELS (BRUXELLES), (02)640.86.61

Francophones:

BRUXELLES, (02)390.92.98 **BRUXELLES,** Européen, (02)734.76.47 **CHARLEROI,** (02)633.21.47
COMINES, (056)55.90.17 **LIEGE,** (087)54.22.31 **MONS,** (065)65.30.89 **MOUSCRON,** (056)84.03.25
NAMUR, (082)61.36.67 **SAINT-GHISLAIN,** (065)34.75.52

Germanophone:

ST. VITH, (0049)65.64.27.79

Néerlandophones:

BRUSSEL (BRUXELLES), (016)20.79.44 **IZEGEM,** (051)30.69.83
KORTRIJK (COURTRAI), (056)22.00.20 **TORHOUT,** (051)72.62.37

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG:

LUXEMBOURG, (00.352)33.04.38

QUÉBEC (CANADA)

ALMA (F), 418-349-8519 **CHICOUTIMI (F),** 418-544-5106 **GRANBY (F),** 514-378-9178 **HAWKESBURY (F),** 613-525-4463 **HULL/OTTAWA (F),** 819-568-8049 **JOLIETTE (F),** 514-586-3042 **LAVAL (F),** 514-689-8129 **LONGUEIL (F),** 514-445-8967 **MONTREAL (F),** 514-355-8804 **MONTREAL CENTER (A),** 514-482-7516 **QUEBEC (F),** 418-285-1760 **ROUYN-NORANDA (F),** 819-764-4408 **ST-CONSTANT (F),** 514-638-0376 **ST-HILAIRE (F),** 514-773-9418 **ST-HYACINTHE (F),** 514-771-7312 **ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (F),** 514-348-4622 **ST-JÉRÔME (F),** 514-623-0256 **SHERBROOKE (F),** 819-564-2092 **TROIS-RIVIERES (F),** 819-693-2349

SUISSE

Francophones:

LA CHAUX-DE-FONDS, (032)913.89.56 **FRIBOURG,** (026)921.32.40 **GENEVE,** (022)361.72.31 **VALLEE DE JOUX,** (021)845.63.27 **LAUSANNE,** (021)653.41.10 **MARTIGNY (VALAIS),** (024)481.30.07 **MOUDON,** (021)907.86.34 «**RIVIERA**», c/o Jean Wuhrmann, Av. de Lavaux 76 1009 Pully «**QUATRE VALLEES DE LA BIRSE**», (032)493.71.45 **LA CÔTE (VAUD),** (021)803.59.86 **YVERDON,** c/o Urs Käsermann, Les Vignes, 1122 Romanel-sur-Morges

Germanophones:

BALE, (061)821.06.40 **LUCERNE,** (041)937.16.28 **THOUNE,** (033)437.27.35 **WINTERTHOUR,** (052)336.18.07

Italophones:

LUGANO, (091)966.66.56

AFRIQUE FRANCOPHONE

BENIN: B.P. 08-00 22 Cotonou – **BURKINA-FASO:** B.P.4701 Ouagadougou – **COTE D'IVOIRE:** 08 B.P.862 Abidjan – **TOGO:** B.P.8230 Lomé – **BURUNDI:** BP 32 Bujumbura – **CAMEROUN:** BP 20317 Yaounde – **CONGO:** BP 756 Brazzaville – **CENTRE AFRIQUE:** B.P.725 Bangui, – **GABON:** BP 13078 Libreville – **RWANDA:** BP 981 Kigali – **SÃO TOME & PRINCIPE:** P.O.Box 852, Port-Gentil, Gabon – **ZAIRE:** BP 5363 Kinshasa 10

AUTRES FGBMFI: P.O. BOX 49, B-3000 LEUVEN 3, BELGIUM.,

TEL:(016)20.79.44 FAX:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@COMPUSERVE.COM

INTERNET: [HTTP://MEMBERS.AOL.COM/FGBMFI/INFO.HTM](http://MEMBERS.AOL.COM/FGBMFI/INFO.HTM)

BUREAU INTERNATIONAL

PO BOX 19714, IRVINE, CA 92623, (714)260-0700

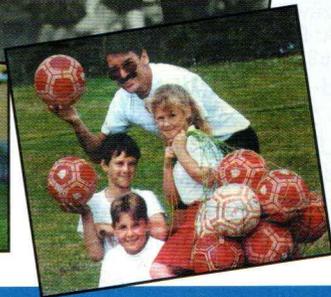
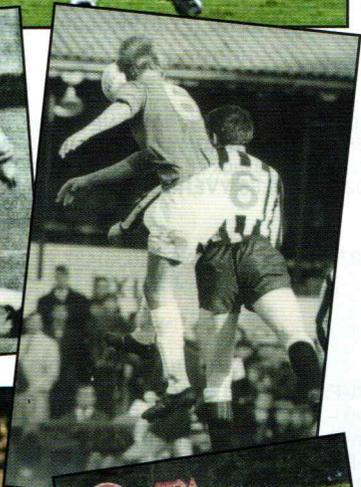
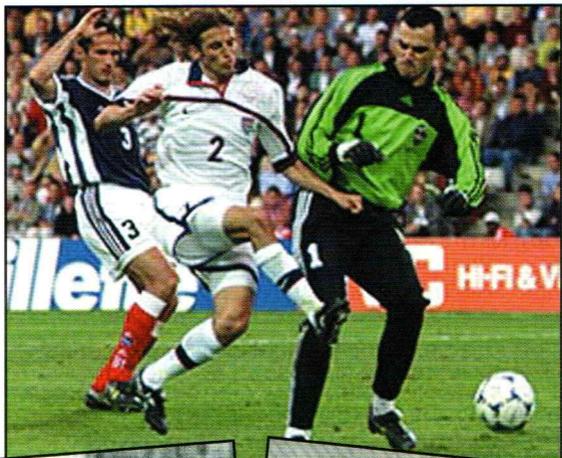
De nouveaux buts

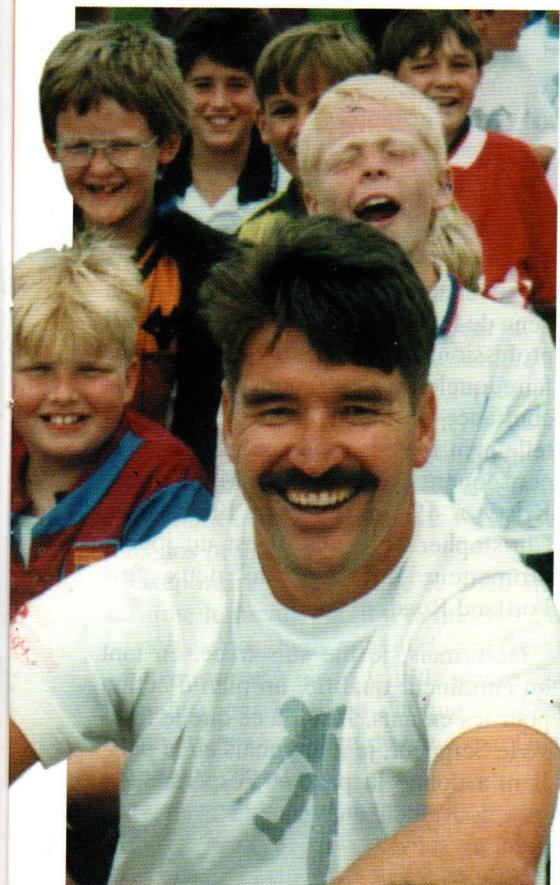
Mes fans m'avaient surnommé «Chopper». Ce qu'ils ne savaient pas c'est que l'alcool me tuait lentement, moi, Dereck Jefferson. Les nombreuses victimes de mes terribles défis seraient abasourdis d'apprendre que j'ai abandonné mon image de gros dur pour devenir un chrétien «né de nouveau».

Cela est arrivé le lendemain de Noël 1968, quand je fus expulsé d'un match qui laissa Peter Osgood à terre, lors d'une défaite 3 à 1. C'était environ dix minutes après le coup d'envoi. J'ai su plus tard que ma mère avait hurlé et crié dans le nord-est quand mon visage était passé à la télé cette nuit là!

J'appartenais à un club composé exclusivement d'hommes durs. Avec mes coéquipiers : Norman Hunter (Leeds), Tommy Smith (Liverpool), Ron Harris (Chelsea) et Peter Storey (Arsenal), et d'autres, nous étions sûrs d'effrayer la star des buteurs.

Je suppose que j'essayais de vivre au niveau de ma réputation. J'étais une sorte d'idole de la foule; continuellement sous les feux de la rampe, je commençais à croire à toute cette publicité à mon sujet. Je n'étais pas un joueur de classe, en fait, j'étais réellement très ordinaire. Je pouvais tacler et faire une tête, aussi je me proposais pour faire ce travail spécial. Je le considérais comme accompli si le joueur que je surveillais ne marquait pas de but ou s'il quittait le terrain avant la fin.





Jamais je ne sortais pour donner un coup de pied volontairement à quelqu'un. J'étais sûr de prendre la balle même si je n'étais pas le favori pour l'obtenir. N'oubliez pas, en ce temps là, vous pouviez tacler par derrière, et j'en avais l'habitude, comme pour laisser croire à un adversaire que j'étais autour. Les grands joueurs comme Rodney March et Georges Best auraient dit «Tu ne peux pas jouer» ou «Tu joues comme un manche», mais cela m'était égal. S'ils s'arrêtaient pour m'insulter, cela les déconcentrait et m'arrangeait.

J'ai été capitaine pendant sept matchs de la saison 1971-72, quand Mick Mills

fut blessé pendant un match à West Ham. Plus tard, Jimmy Hill vint à la télévision et nous décrivit moi et Bobby Bell comme des «bêtes». J'ai été très violent dans bien d'autres matchs, notamment contre les «Hammers», à Portman Road. Le champion aux trois buts de la coupe du monde, Geoff Hurst, le Gary Lineker du jour, avait été expulsé après avoir perdu patience, ce jour là.

Mais mes fautes de football, n'était rien comparé à mes écarts de conduite à l'extérieur. L'échec de mon mariage était à 95 % de ma faute. J'étais «à côté de mes pompes», un peu détraqué, et j'ai gravement blessé ma femme et mes enfants.

C'est pendant ces quatre années avec le second club, Wolves, que la boisson et les femmes commencèrent à dominer sa vie. J'avais l'habitude de chercher le réconfort au fond de la bouteille. Après la mort tragique de Victoria, ma fille de deux ans, une période folle de six mois s'ensuivit. On me surnommait: «M. Méchant» et je faisais de mon mieux pour être à la hauteur de ma réputation.

J'habitais la partie chic de Wolverhampton et j'avais l'habitude de boire à l'hôtel du coin. Avec un ami millionnaire, nous avions l'habitude de commencer par une bouteille de champagne avant de sortir en discothèque. Tout était tellement facile. Je regagnais la maison à l'aube en titubant quand je n'avais pas la flemme de rentrer. Quelquefois, j'étais debout toute la nuit à me saouler et j'allais directement à l'entraînement. Comme j'étais en bonne santé, j'étais capable de faire face à la situation, enfin, pendant un temps. Cependant, petit à petit, je commençais à penser

qu'il devait y avoir plus que cela dans la vie. Il n'y avait aucun doute que si je continuais ainsi, je n'irais pas bien loin. Je me détruisais lentement.

Je passais mon temps à jouer en Amérique, ou comme entraîneur-joueur à Hereford. En 1978, ma femme m'a quitté. J'avais un magnifique pavillon de cinq chambres près de Hereford, mais aller là-bas toujours tout seul ne me disait rien.

A cette époque, je décidais que s'il y avait un Dieu quelque part, j'avais besoin de le connaître. Je voulais entendre parler de lui. Je suis donc allé voir mes parents, au village de Bedlington où j'ai été élevé, et j'ai accompagné ma mère à l'église. Avant, je me moquais à l'idée de devenir chrétien. Mon frère, qui est maintenant directeur d'école, était chrétien. J'avais l'habitude de boire et de jurer devant lui. Je n'avais pas mis les pieds dans une église depuis cinq ans. Cependant, quand un jeune homme raconta com-

ment il avait découvert quelqu'un qui l'aimait tellement – Jésus-Christ – cela me frappa instantanément.

Je suis tombé à genoux et j'ai pleuré. Oui, moi, Geordie le gros dur. C'était un moment très intense. Je ne me rappelle pas avoir pleuré avant. Après cela, ma vie a changé. Le moment était enfin venu de faire autre chose que du football professionnel. J'ai senti que je devais faire quelque chose pour regagner la confiance de mes enfants. Je les avais tellement blessés et je voulais être plus conséquent avec eux. Maintenant, Kristy a 19 ans et va à l'université, Christopher a 16 ans, il est un joueur prometteur qui a visité deux fois Portland Road.

Désormais, je me suis tracé, en tant qu'entraîneur qualifié, un plan d'action pour les enfants. Jusqu'à ce que je trouve le Seigneur, je n'ai jamais eu la paix. Il m'a donné la paix et l'espérance et m'a convaincu que ma vie avait vraiment un sens. ●



Un mariage renouvelé

Fabio & Sabrina Golinelli, Modène, Italie

Notre mariage était sur le point de se déchirer quand nous avons été mis en contact avec un groupe de chrétiens engagés. A travers eux, notre famille a été guérie. Nous avons le sentiment que nous aussi nous devons faire quelque chose, et nous avons commencé avec un groupe de trois personnes à prier pour notre localité. Nous sommes désormais 40 personnes et tous les mois, 300 personnes se réunissent dans notre ville pour une rencontre de louanges. Maintenant, Dieu nous utilise là même où nous avions des problèmes auparavant, plus exactement pour aider d'autres couples qui ont des problèmes dans leur mariage. Ce qui s'est produit dans notre couple n'était ni plus ni moins qu'un miracle. Mais ça ne s'est pas arrêté là, nous avons aussi vu Dieu opérer des guérisons physiques. ●

UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.



1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains chp 1 v 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Péchés est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean chp 3 v 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: «Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14à17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

✉ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER: ✉

France: VOIX-FGBMFI – B.P. 4, 25380 Belleherbe. **Suisse:** Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil.
Afrique: Voir les adresses mentionnées page 12. **Autres pays:** P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.
Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Mr Mme Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

VILLE:

CODE POSTAL:

The image shows a violin and its bow lying on an open sheet of musical notation. The background features a landscape with a prominent mountain peak under a warm, orange-hued sky, suggesting a sunset or sunrise. The overall composition is artistic and evocative, linking music to memory and nature.

L'étreinte d'un père

Michel Allard, Montréal, Québec

En tant qu'ingénieur en voies ferrées, mon père n'était pas beaucoup à la maison et j'ai grandi en ayant peur de lui. Son retour à la maison après le travail était en général synonyme de «jugement dernier». Ma mère, qui avait la responsabilité de ses onze enfants, lui donnait en général une liste des transgressions que nous avions commises. Mon nom était souvent placé très haut dans la liste. Mon père, qui ressentait le besoin de nous enseigner l'obéissance, utilisait une sangle de coiffeur en cuir pour faire rentrer un peu de droiture en nous.

En 1980, je suis devenu un chrétien engagé, ce qui fut l'événement le plus important de toute ma vie. Cela a tout changé, j'avais une nouvelle paix de cœur et d'esprit. A ce moment-là, moi aussi, j'étais devenu un père. Il m'est apparu progressivement que j'étais très amer envers mon père. Je m'efforçais d'être un père parfait avec mes enfants, mais ce

n'était pas suffisant car je ne pouvais m'empêcher de penser à toutes ces années pendant, lesquelles j'aurais tant aimé être serré dans les bras de mon père.

Ma mère est décédée en 1987. J'étais en train de penser à quel point je l'aimais, lorsque je me décidai à aller voir mon père et à lui dire que je l'aimais. C'était comme si le Seigneur Dieu me donnait le désir d'aller le voir. J'ai prié: «Seigneur, donne-moi s'il te plaît une occasion de lui parler avant qu'il ne meure lui aussi». Je suis allé le voir une quinzaine de jours plus tard. La plupart du temps, mon père et moi entretenions de bonnes relations, et je ne lui exprimais jamais mes ressentiments au sujet de ce qu'il avait ou n'avait pas fait. Ce que j'ai dit fut simplement: «Papa, je réalise qu'être un père n'est pas une chose facile et je ne suis pas toujours le père que je voudrais être. Et aujourd'hui, je voudrais te demander de me pardonner. Il y a tellement de choses qui se

sont produites quand j'étais jeune – depuis le renvoi de l'école jusqu'à la drogue. J'ai permis à l'amertume de venir entre nous. S'il te plaît, me pardonneras-tu? Et je veux que tu saches que je t'aime.»

Pour la première fois de ma vie, j'ai vu des larmes dans les yeux de mon père. Il avait 81 ans à l'époque. Il a essuyé ses yeux et enlevé ses lunettes, et nous avons commencé une conversation profonde comme nous n'en avions jamais eu! Il s'est ouvert et m'a révélé des choses qui ont apporté une réelle guérison dans notre relation. Dieu guérit l'âme. Après ce temps de pardon, mon père a invité Jésus-Christ dans sa vie. En 1992, ses derniers mots, alors que j'étais près de son lit, furent: «Seigneur, je te demande de venir et de me prendre avec toi maintenant. Je suis prêt pour rentrer à la maison.»

Le pardon est si puissant. Il a abattu le mur qui se dressait entre mon père et moi. Enfin, je pouvais êtreindre mon père ; je pouvais lui dire que je l'aimais. J'ai un frère de trois ans mon aîné. Le mur que j'avais ressenti entre mon père et moi était encore plus épais pour John et mon père. En 1988, j'ai passé les vacances de Noël avec lui et je lui ai raconté ce que j'avais fait. Je lui ai expliqué que ce n'était pas pour porter une accusation, mais pour apporter la guérison.

Avec les larmes qui coulaient sur son visage, il a dit: «Maintenant, je sais que ton Dieu est vivant». Au travers de cette expérience, mon frère John a aussi remis sa vie à Jésus. Il sert désormais Dieu comme pasteur à plein temps. Il y a de la puissance dans le pardon. Dieu veut le meilleur pour chacune de nos vies. Si nous lui faisons confiance, pas seulement en priant, mais aussi en agissant conformément à nos prières, des miracles se produisent.

J'ai travaillé en France pendant ces dernières années pour mettre en place un établissement de conseil aux personnes. Ceci parce qu'il y a tellement de gens avec des problèmes profondément enfouis provenant de blessures et d'amertume semblables aux miennes, et qui construisent des prisons autour d'eux-mêmes. Je réalise combien la relation avec notre père est importante, et que Dieu veut nous libérer du poids du passé. La vérité est que les pères ont bien des sentiments. Ce que notre Père Céleste veut pour chacun de nous, c'est que nous puissions connaître son amour dans la chaleur de l'étreinte d'un Père.



Venise

Rudolf Nocker, Ortisei, Italie

Lors d'une conférence chrétienne à Venise, j'ai rencontré beaucoup de nouveaux chrétiens charismatiques qui ont la vision de construire quelque chose de positif pour les hommes d'affaires en Italie. Ils échangent sur la façon dont la puissance de Dieu les conduit et les dirige même pour les choses terre à terre du monde des affaires. Il y a environ un an, j'ai rencontré Blair Scott, Directeur des Publications Internationales pour le FGBMFI à l'aéroport de Milan. J'avais hâte de voir l'œuvre de cette communauté se développer en Italie, mais ne trouvant pas de groupe là-bas, je me suis souvent rendu à Innsbruck en Autriche. Quand j'ai entendu parlé de la conférence de Venise, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais à ma grande surprise, c'était des hommes comme ceux que j'avais vu à Innsbruck. Ils ont un feu qui brûle dans leur cœur pour le Seigneur Jésus-Christ. C'est très important pour moi de rencontrer et d'apprendre à connaître ces gens qui ont la vision de parler de Jésus parmi les hommes d'affaires. ●



De bons fruits

Maintenant publié en trente langues, le magazine Voix est un merveilleux outil d'évangélisation. Pourquoi ? Parce qu'il raconte des histoires vraies sur la façon dont Dieu est à l'œuvre dans les vies d'hommes et de femmes ordinaires. Dernièrement au pays de Galles, des centaines d'exemplaires ont été distribués de la main à la main au cours d'une fête foraine, avec des résultats positifs. Ces précieuses histoires sont comme des graines qui doivent être semées en terre afin de pouvoir donner du fruit.



VOIX Abonnement

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

1 ex. 6 fois par an 23 SF

Paquets de: Prix du paquet:

50 exemplaires 75 SF

100 exemplaires 125 SF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel,
Rischeren, CH-3665 Wattenwil

France: VOIX - Hubert Friot - BP 4, 25380 Belleherbe
Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21

Autres: FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.
Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Le meilleur ingrédient

Un Soldat des SAS, Pays de Galles



Captivé dès mon plus jeune âge par les films et les livres qui retraçaient les prouesses des héros militaires, je voulais faire carrière dans l'armée. Peu après l'émigration de ma famille au Canada, je suis entré dans la Milice Canadienne où j'ai fait mes premières expériences.

Dans ma jeunesse, le catéchisme ou l'église ne m'attiraient guère, même si j'aimais bien entendre parler des batailles et des hommes de guerre de l'Ancien Testament. Il y avait aussi eu cette réunion au cours de laquelle j'avais répondu à l'appel pour m'engager à suivre Jésus-Christ, mais je n'y avais plus repensé par la suite.

Comme il me semblait que l'armée canadienne ne m'offrait pas ce que je recherchais, j'ai décidé de partir en France avec un copain, afin d'entrer dans la Légion Etrangère. Après quelques entretiens, j'ai trouvé que la Légion ne me convenait pas non plus. C'est alors que mon passeport britannique m'a rendu service: ne voulant pas rentrer chez moi après ma déconvenue, j'ai pris le bateau pour l'Angleterre.

Des parents ont eu la gentillesse de m'héberger pendant que je faisais toutes les démarches pour demander mon admission dans les Parachutistes. Finalement, après une dernière série de tests et d'entretiens, j'ai été accepté comme recrue et j'ai commencé ma formation à

Aldershot en février 1984. Six mois après, je faisais fièrement partie du petit nombre de ceux qui avaient réussi. Incorporé dans le Deuxième Bataillon qui partait pour une tournée opérationnelle en Irlande du Nord, j'étais fou de joie : tous mes désirs étaient comblés.

Je m'investissais totalement dans tout ce qu'on me demandait de faire avec le Bataillon, mais au bout de cinq ans et demi, je trouvais que tout était devenu routinier et ne m'offrait plus de défis. Certains de mes copains qui avaient fait partie de la Sélection SAS pensaient que j'avais ce qu'il fallait pour réussir dans cette formation. Après en avoir parlé avec eux, j'étais conquis à l'idée de saisir l'occasion de me surpasser et de devenir un meilleur soldat.

En février 1989, j'ai commencé l'entraînement le plus intense et le plus astreignant de ma carrière. Pendant six mois, j'allais jusqu'à l'extrême limite de mes forces tant physiques que mentales, mais j'étais à nouveau fier de figurer parmi le petit nombre des reçus et d'être affecté au 'Sabre Squadron' du 22ème Special Air Service. A l'Escadron, les stages se succédaient sans cesse et je menais une vie trépidante. Pourtant, malgré toute mon activité, j'ai été très vite repris par l'ennui comme si la vie n'offrait plus de défis. L'occasion, néanmoins, ne s'est pas faite attendre puisque nous avons appris l'invasion du Koweït par les troupes de Saddam



Hussein. Au début, nous ne nous sentions pas concernés, mais quelques semaines plus tard, l'Escadron a été envoyé dans le Golfe Arabe pour se préparer à des opérations derrière les lignes ennemies en Iraq. «Cette fois, c'est bon», me disais-je, ivre de bonheur, sans penser un seul instant que je pourrais y trouver la mort. En m'investissant à fond dans la préparation des opérations, j'avais trouvé une raison pour ne plus m'ennuyer et ne plus être à la recherche de réponses pour la vie.

En ce qui me concerne, la guerre a commencé dans la nuit du 16 au 17 janvier 1991. Protégés par l'obscurité, nous avons pénétré dans le désert occidental de l'Iraq, avec pour mission de signaler les rampes de lancement des Scud qui tiraient sur Israël, dans le but de les repérer et de les détruire. La première semaine s'est passée sans incident. Quand nous sommes tombés sur une position ennemie, nous avons reçu l'ordre de la prendre et de la détruire. C'est alors que j'attendais sur la ligne de départ pour l'heure H, que la pensée de la mort m'a enfin frappé. J'avais appris que, dans un autre Escadron, il y avait eu des morts et des blessés et l'idée que ce pourrait être mon tour m'a traversé l'esprit. Je me suis mis à penser à ce que j'avais entendu étant enfant. «Je crois en Dieu», me suis-je dit, mais je savais que ma vie était remplie de péchés et que Dieu jugeait le péché. Je savais très bien où j'irais si je mourais et

que ce ne serait pas au ciel. J'ai vite demandé à Dieu de me pardonner et de me faire entrer dans son Royaume. Je n'ai pas eu le temps de faire autre chose parce que l'attaque commençait et qu'il fallait avancer.

La résistance ennemie s'étant effondrée rapidement, le combat a été bref. Après avoir pris cette position, nous en avons découvert une autre et à nouveau, nous avons reçu l'ordre de la prendre. Comme, au fil des jours, je ressortais indemne de toutes les attaques que nous faisons, j'ai eu la prétention de croire que je ne serais jamais atteint et j'ai très vite mis Dieu de côté. La guerre a pris fin et je suis rentré chez moi. Comme la presse avait parlé du rôle qu'avait joué notre Régiment dans la réussite de l'opération, je suis devenu le point de mire de mes copains et la gloire qui en découlait ne me déplaisait pas! Cependant, avec le temps, cela aussi a pris fin et je retombais dans la routine de la vie à l'Escadron. Soudain, j'ai pris conscience de la réalité : ma vie était vide. Tout m'avait réussi: je vivais bien, j'avais de l'argent, une voiture, une maison, beaucoup d'amis et de relations, et pourtant je ressentais un vide intérieur que je ne savais comment remplir. Je tombais petit à petit dans un style de vie qui se résumait à bien manger, bien boire et bien s'amuser, mais chaque matin, je retrouvais l'ennui et le vide.

J'ai pris un congé et je suis parti chez un ami en Amérique, dans l'espoir que le changement me ferait du bien. En fait, rien n'avait changé: j'avais beau faire la fête, le même sentiment de vide me reprenait tous les matins. Lors de la deuxième semaine, comme mon ami avait dû reprendre son travail, je suis resté à la maison à regarder la télévi-

sion. En sautant d'une chaîne à l'autre, je suis tombé sur un télé-évangéliste. Habituellement, j'étais plutôt sceptique, surtout avec tous les scandales rapportés par les médias, mais celui-ci a attiré mon attention. Cependant, comme ce qu'il disait créait en moi un malaise, je changeai de chaîne. Ne pouvant, néanmoins, oublier ses paroles, je revenais sans arrêt pour l'écouter, juste quelques minutes à chaque fois. Au fil des jours, j'augmentais mon temps d'écoute si bien qu'à la fin de la semaine, je l'écoutais toute la journée! En fait, il parlait de gens qui, après avoir tout essayé et tout fait, restent insatisfaits. Je me disais : «C'est moi.» Puis il expliquait que l'homme a été créé à l'image de Dieu et qu'il est fait pour être en communion avec Dieu. C'est pour cela que tant de personnes tentent de remplir le vide dans leur vie par des choses qui ne leur apportent jamais la satisfaction, parce qu'elles ne peuvent être comblées que par Dieu. Il disait que le problème est le péché, car il constitue une barrière qui empêche Dieu de remplir le vide.

Dieu, qui ne voulait pas abandonner l'homme, a trouvé un moyen par lequel cette barrière peut être supprimée: Jésus-Christ. Mais je pensais à toutes les mauvaises choses que j'avais faites et à toutes les fois où je m'étais comporté en hypocrite. Quand le prédicateur a dit

que Dieu me pardonnerait, je me suis mis à trembler et un flot de larmes a jailli de mes yeux, tandis que je comprenais que Dieu m'aimait. Je me suis jeté par terre et j'ai crié à Lui. Je ne sais pas combien de temps je suis resté prosterné, mais ce que je sais, c'est que, lorsque je me suis relevé, mes péchés étaient pardonnés et le vide de ma vie était comblé.

Winston Churchill a dit un jour : «Rien n'est plus exaltant pour un jeune homme que de ne pas être atteint par la balle qui lui est destinée.» C'est ce qui m'est arrivé quand j'ai été pris dans un tir d'artillerie ou lorsque j'avais un fusil pointé sur ma tempe. J'ai sauté d'avions, escaladé des montagnes et nagé sous les vagues. J'ai patrouillé dans les jungles de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et de l'Asie et dans la neige de l'Arctique. J'ai combattu dans les déserts de l'Iraq et j'ai connu ce qu'on appelle les plaisirs du péché. Beaucoup diraient que j'ai été comblé par la vie, mais cette vie était vide et me conduisait à être éternellement séparé de Dieu. Dans l'évangile selon Saint-Jean, au chapitre 17 verset 3, il est écrit : «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» Dieu est l'ingrédient essentiel de la vie. Sans Lui, on ne vit pas, on existe. ●



Retournement de situation



Lynn Heritage, Mid-Glamorgan, Angleterre

Assis avec ma fille et alors que je lui lisais une histoire, je me disais que ça allait être difficile pour moi d'avoir à quitter ma famille, une fois de plus, pour partir en voyage d'affaires au Moyen-Orient. Alors que j'essayais de lui expliquer où j'allais partir, je lui ai rappelé l'histoire de Saul sur la route de Damas, une des villes que je comptais visiter. Je lui ai alors suggéré: «Prions ensemble pour que Papa rencontre aussi Jésus sur la route de Damas!»

Au Caire, une famille égyptienne que j'avais rencontrée auparavant, me donna une petite croix en kaolin. Ce Dimanche-là, comme ma famille me manquait, je me suis agenouillé pour prier. A ce moment, une grande figure blanche apparut devant moi. C'était une révélation de Jésus: Il me parla clairement dans mon cœur: «Je suis venu vers toi dans cette chambre close, pour te dire que lorsque tu es venu à Moi dans ta jeunesse, ce n'était pas qu'une simple expérience émotionnelle; je t'ai accepté à ce moment. Je voulais que tu saches cela.»

Je me sentais indigne, et de nombreux sentiments contradictoires me submergèrent. Peu après, j'écrivis une lettre à ma femme pour lui raconter mon expérience. En fait, il s'avéra qu'elle aussi vécut quelque chose d'inhabituel à cette même période. Elle était allée dans

une nouvelle église cette semaine-là; le pasteur vint vers elle, l'étreignit fortement, avant de réaliser qu'il l'avait prise pour quelqu'un d'autre. Il lui présenta ses excuses. Toutefois, lorsqu'il lui dit: «J'ai cru que vous étiez quelqu'un d'autre ...», ma femme fut traversée par cette pensée: «Tu l'es! Jésus t'a donné une nouvelle vie! Tu es vraiment quelqu'un d'autre!»

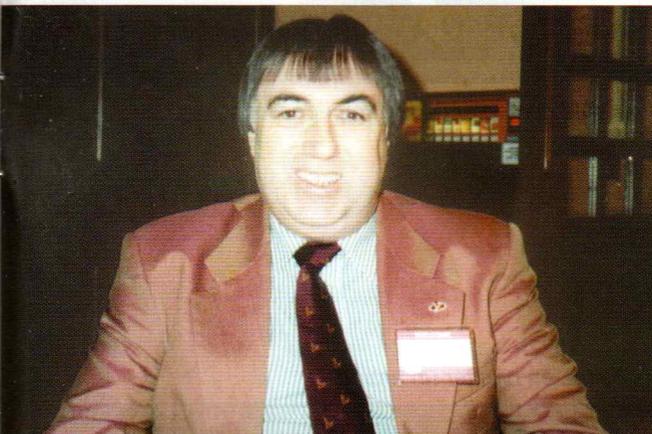
A partir de ce moment, notre existence a vraiment changé, et Jésus devenait de plus en plus le Seigneur de nos vies. Un jour, tandis que nous étions en vacances dans le Comté de Wales, nous avons senti que Dieu nous appelait à cet endroit. Au début, tout se passa bien, mais nous avons fini par nous retrouver en butte à des difficultés financières, avec plusieurs dizaines de milliers de Livres Sterling de découvert. La vie était devenue si difficile que les voisins venaient dans la nuit déposer des légumes devant notre porte, pour nous soutenir. Il était clair que Dieu voulait nous apprendre quelque chose d'important.

En septembre de cette année là, j'ai remarqué que le magasin en face de notre maison était vide. Je suis allé voir le propriétaire pour savoir si je pouvais louer son local. En fait, il souhaitait le vendre, et il avait déjà un acheteur, mais je lui laissai quand même mes coordonnées. Il me téléphona une semaine plus tard pour me dire que la vente ne s'était pas faite, mais qu'il avait trouvé un autre acheteur. Je pensais: «Pourquoi me raconte-t-il cela?», lorsqu'il expliqua: «Je suis un diacre dans mon église, et Dieu m'a demandé de vous louer le magasin. De plus, du fait de son mauvais état, je suis prêt à vous le louer gratuitement jusqu'en janvier».

Rien de nouveau ne se passa, et en novembre, j'étais désespéré. Le magasin était toujours en très mauvais état. J'ai alors écrit à deux entreprises pour demander un emploi. L'une connaissait ma réputation en tant qu'exportateur, et l'autre m'avait promis que si un jour je cherchais du travail, je pouvais l'appeler.

Je me sentais abandonné. Je savais qu'il y avait quelque chose de mieux. J'ai alors prié: «Seigneur, je veux vraiment être là où Tu veux que je sois, mais j'ai besoin de Ton aide!» J'avais à peine murmuré cette prière que le téléphone sonna. Un homme nommé Peter Clark me dit: «Nous recherchons quelqu'un pour exporter nos produits dans douze pays, mais vous devez avoir un entrepôt et un bureau». Lorsque que je lui expliquai que mon magasin était en très mauvais état, il répondit: «Pas de problème. Remettez-le en état et envoyez-moi la facture». Quel retournement de situation, en réponse à la prière! Le Seigneur a tout changé. J'ai maintenant quatre dépôts, et le plus incroyable, c'est que je n'ai rien eu à payer! Un cinquième dépôt est même en cours d'acquisition...

L'une des raisons qui explique que nos affaires aient pu prospérer, c'est parce que Dieu est la pierre angulaire de notre société commerciale. Je n'essaie pas de créer un empire, mais je considère simplement notre affaire comme une opportunité d'être béni par Jésus, tout en Le servant. ●



Qui sommes-nous?

Le triple but de la Communauté internationale des hommes d'affaires du plein Evangile (FGBMFI):

1 Témoigner que Dieu manifeste aujourd'hui comme hier sa puissance de salut et de guérison totale, selon les Evangiles, et qu'on peut entrer en relation personnelle avec Lui, pour être aimé de Lui.

2 Fournir une base de communion entre tous les chrétiens, qui sont ainsi fortifiés par la mise en commun de leurs expériences avec Jésus-Christ. La FGBMFI, dont les membres sont des chrétiens engagés, est un mouvement animé essentiellement par des laïcs et ne crée en son nom aucune église.

3 Amener une plus grande unité entre tous les chrétiens.



VOIX No.985

Cette édition est l'une des 30 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

PUBLICATIONS • Editeur européen: Blair Scott
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com

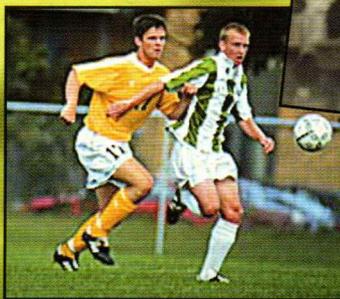
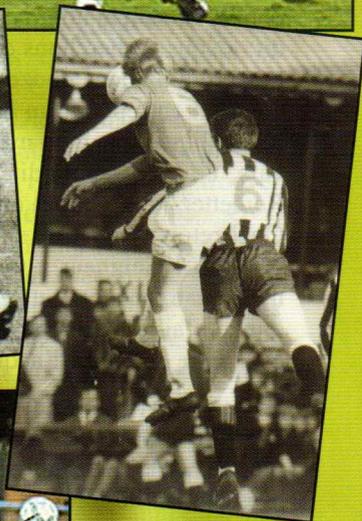
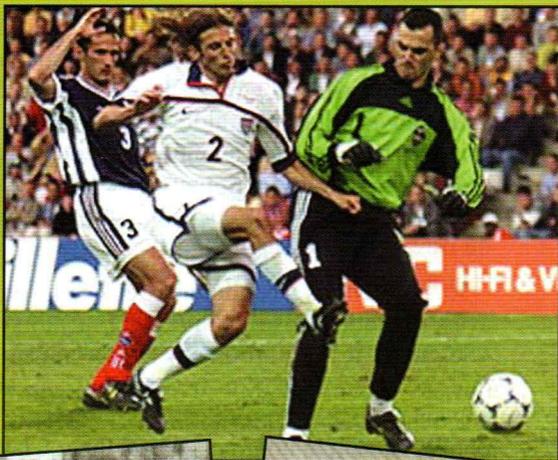
Directeurs internationaux des Publications:
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design • Graphiste Int'l: Colin Smith •

Editeur national: Editeur français:
Christophe Faivre-Pierret



Football

Ses fans l'avaient baptisé « Chopper » (« couperet »). Quand, sur le terrain, on taclait par derrière, Derek Jefferson aimait faire savoir à ses adversaires qu'il n'était pas loin. Personne ne pouvait imaginer que ce joueur dur à cuire, réputé pour être un « animal » dans le jeu, passe maintenant ses journées à entraîner et à encourager des enfants. Qu'est-ce qui peut amener un tel changement de personnalité ?



Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.